



➔ Les Vans

# Le charme Ardéchois



On s'attarde dans la vieille ville ▲

À la croisée des Cévennes et de l'Ardèche, les Vans offrent la beauté de paysages panachant le schiste et le calcaire mais aussi le granit et les grès.

**U**n tuyau, un tuyau de cyclo, lorsque vous irez aux Vans, ne vous trompez pas, arrivez par le sud, par Bessèges et Gagnières, ou bien par la D251 qui venant de Saint-Paul-le-Jeune rejoint Banne avant de rejoindre votre destination. D'abord parce que ces routes sont belles, tranquilles, élégantes, mais aussi parce qu'elles vous permettront de découvrir la ville de haut. Alors, avant de plonger vers la vieille cité protestante, arrêtez-vous. Cela vous permettra de découvrir une charmante cité aux toits rouges et aux murs lumineux, centre d'une étoile touristique dont les différents rayons vous amèneront vers des découvertes aussi diverses qu'attachantes.

## La vieille ville et les paysages qui l'entourent

Mais ne partez pas sans avoir pris le temps de vous attarder dans la vieille ville, quelques traces de son riche passé en valent la visite, en particulier l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à l'intérieur de laquelle sont conservées des stalles originaires de l'ancienne abbaye des Chambons et, surtout, un superbe retable, œuvre de Jean Engelbert, offert à l'église par le comte Claude de Roure en 1664. Il y a aussi le lavoir qui mérite le détour ainsi qu'un musée de l'histoire locale, un moulin à huile et un atelier d'art.

Mais le plus bel intérêt des Vans est sa promesse de balades remarquables par la variété des circuits proposés et la diversité des paysages qui l'entourent. Quel beau panachage, en effet, quand le schiste doré des Cévennes est allié au calcaire du sud de l'Ardèche, au granit du Tanargue ou au grès

## Ocûménisme

Sensibles dès 1517 aux idées de la Réforme, Les Vans basculent dans le protestantisme en 1563 et les habitants transforment l'église en temple.

Vient 1629 qui voit Louis XIII reconquérir son royaume et imposer aux Huguenots la Paix d'Alais\*. Sagement les Vanséens font leur soumission au roi et, leurs remparts rasés, rendent l'église à son culte. Quel bel exemple d'ocûménisme.

\* Ancienne orthographe d'Alais.

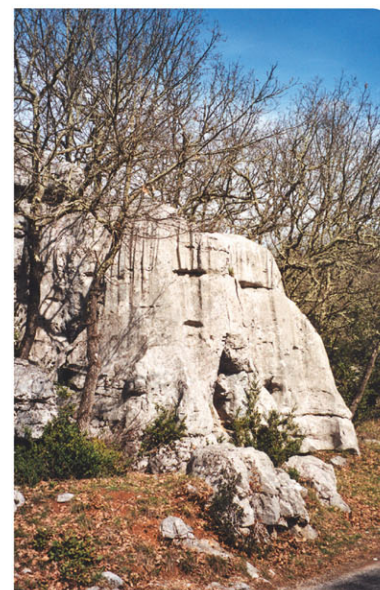
du pays rose, toutes ces roches venant s'entrelacer aux Vans, comme si la ville était leur source.

Cette diversité est indéniablement l'annonce de découvertes alléchantes, disparates et pas toujours faciles pour le cyclo. Il y a, à l'ouest, l'incontournable bois de Païolive, exemple type d'un relief ruineux dans lequel a poussé la végétation méridionale. De ce mélange de calcaires grisâtres, de duretés différentes, l'érosion,

**«Le plus bel intérêt des Vans est sa promesse de balades remarquables.»**

Lisez votre carte routière car, dans cette région, tout est pur bonheur pour le cyclo. ■

Texte : Michel Jonquet  
PHOTOS : JACQUES SEVE



Dans les bois de Païolive le relief ruineux ▲

en effaçant les roches les plus tendres, a créé sur 4 km<sup>2</sup> un labyrinthe magique et fantaisiste aux formes parfois étranges, presque inquiétantes. Mais, à l'est, échappez-vous par la route du Chassezac (sans oublier le crochet vers le site exceptionnel de Thines et son église du XII<sup>e</sup> siècle) en direction de Sainte-Marguerite et vous réussirez une de vos plus grandes promenades. De ce modeste et beau village vous pourrez monter à la Bastide et à sa Trappe ou choisir de tourner vers Montselgues, hameau de granit à la remarquable église du XII<sup>e</sup> siècle avant de continuer vers Sablières par une route à vous couper le souffle d'émerveillement. Mais pourquoi négligeriez-vous la route

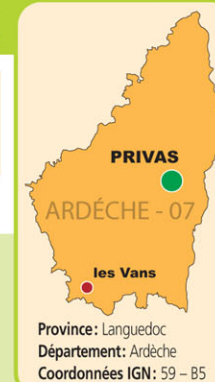
de Villefort qui, par le col du Mas de l'Air vous guidera vers Brésis et Aujac?

Et puis, et puis...

## Renseignements pratiques

• Office de Tourisme du Pays des Vans

Place Léopold Ollier - 07140 Les Vans  
Tél. : 04 75 37 24 48  
Fax : 04 75 37 27 46  
www.les-vans.com



Province : Languedoc  
Département : Ardèche  
Coordonnées IGN : 59 - 85

## Résistance

Les Vans est la ville natale de Léopold Ollier, né en 1830, grand humaniste et créateur de la chirurgie orthopédique.

En 1900, après son décès, un comité se constitua à Lyon pour ériger une statue\* en son honneur. L'inauguration eut lieu le 25 octobre 1905 sur la place qui porte désormais son nom.

Vinrent la guerre et l'invasion de 1940. Dès 1941, les Allemands se préoccupèrent de lister les monuments susceptibles d'être fondus pour leur industrie de guerre et les 450 kg du monument ne passèrent pas inaperçus de l'envahisseur.

Mais les habitants tenaient à leur grand homme et ils proposèrent aux autorités teutoniques de livrer en lieu et place de la statue, l'équivalent de son poids en cuivre. La requête fut acceptée et les Vanséens réussirent à faire traîner les négociations jusqu'à la Libération sans rien donner, conservant ainsi l'unique statue du célèbre chirurgien.

\* Due à A. Boucher, un sculpteur parisien.